



Seymour Hersh révèle le diabolique plan israélien pour éradiquer le Hamas, raser Gaza et nettoyer sa population

Par [Seymour M. Hersh](#)

Mondialisation.ca, 18 octobre 2023

seymourhersh.substack.com 14 octobre

2023

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Une semaine s'est écoulée depuis les terribles attaques du Hamas contre Israël, et les forces armées israéliennes ont donné une image claire et sans concession de ce qui les attend.

Au cours de la semaine écoulée, des jets israéliens ont bombardé 24 heures sur 24 des cibles non militaires dans la ville de Gaza. Des immeubles d'habitation, des hôpitaux et des mosquées ont été détruits, sans avertissement préalable ni effort pour minimiser les pertes civiles.

À la fin de la semaine, les avions israéliens ont également largué des tracts indiquant aux habitants de la ville de Gaza et des zones environnantes au nord que ceux qui souhaitaient survivre feraient mieux de commencer à se diriger vers le sud – en marchant si nécessaire – sur une distance de 25 miles ou plus, jusqu'au poste frontière de Rafah menant à l'Égypte. À l'heure où j'écris ces lignes, il n'est pas certain que l'Égypte, en proie à des difficultés financières, autorise le passage d'un million d'immigrants, dont beaucoup sont acquis à la cause du Hamas. À court terme, un initié israélien m'a dit qu'Israël essayait de convaincre le Qatar, qui, à l'instigation de Benjamin Netanyahu, était un soutien financier de longue date du Hamas, de s'associer à l'Égypte pour financer un village de tentes pour le million ou plus de réfugiés qui attendent de passer la frontière. «*Ce n'est pas une affaire réglée*», m'a dit l'initié israélien. Les responsables israéliens ont averti l'Égypte et le Qatar que sans site d'atterrissage, les réfugiés devront «*retourner à Gaza*».

L'un des sites possibles, selon l'initié, est une parcelle de terre abandonnée depuis longtemps dans la partie nord de la péninsule du Sinaï, près du passage frontalier de Gaza, qui était le site d'une colonie israélienne connue sous le nom de Yamit lorsque la péninsule a été saisie par Israël après sa victoire lors de la guerre des Six Jours de 1967. La colonie a été évacuée et rasée par Israël avant que le Sinaï ne soit restitué à l'Égypte en 1982. Israël espère que le Qatar et l'Égypte se chargeront de la crise des réfugiés.

Le mépris manifeste d'Israël pour le bien-être des habitants de Gaza, au milieu de la migration forcée de plus d'un million d'êtres humains affamés, a attiré l'attention du monde entier et entraîné une condamnation internationale croissante, dont une grande partie vise Benjamin Netanyahu.

La prochaine étape doit donc intervenir rapidement. Voici ce que l'on m'a dit, au cours des conversations que j'ai eues ces derniers jours avec des responsables d'Israël et d'ailleurs, y compris des responsables avec lesquels j'ai traité en Europe et au Moyen-Orient depuis la guerre du Viêt Nam, au sujet du plan israélien d'élimination du Hamas.

Le principal problème pour les planificateurs de guerre israéliens est la réticence, malgré la mobilisation de plus de 360 000 réservistes, à s'engager dans une bataille de rue porte-à-porte avec le Hamas dans la ville de Gaza. Un vétéran des FDI, qui a servi à un poste élevé, m'a dit que la moitié de l'armée israélienne était engagée depuis plus de dix ans dans la protection du nombre croissant de petites colonies disséminées en Cisjordanie, où elles sont amèrement ressenties par la population palestinienne. *«Les planificateurs israéliens ne font pas confiance à leur infanterie»*, a déclaré l'initié, ni à leur volonté d'aller à la guerre, mais à ce qui pourrait être un manque désastreux d'expérience du combat.

La population civile affamée étant contrainte de partir, le plan opérationnel israélien prévoit que l'armée de l'air détruise les structures restantes dans la ville de Gaza et ailleurs dans le nord. La ville de Gaza n'existera plus. Israël commencera ensuite à larguer des bombes de 5000 livres de fabrication américaine, appelées «bunker busters» ou JDAM, dans les zones rasées où les combattants du Hamas sont connus pour vivre et fabriquer leurs missiles et autres armes sous terre. Une version améliorée de l'arme, connue sous le nom de GBU-43/B, décrite par les médias comme «la mère de toutes les bombes», a été larguée par les États-Unis sur un centre de commandement présumé d'ISIS en Afghanistan en avril 2017. Une première version de l'arme a été vendue à Israël en 2005, prétendument pour être utilisée contre les installations nucléaires présumées de l'Iran, et la version améliorée et guidée par laser a été autorisée à la vente à Israël par l'administration Obama il y a dix ans. Déjà à l'époque, m'a dit l'initié israélien, Netanyahu et ses conseillers avaient compris que le Hamas était dangereux, comme *«un tigre en cage»*. *«Il vous mangera en une minute»*.

Les planificateurs de guerre israéliens actuels sont convaincus, m'a dit l'initié, que la version améliorée des JDAM avec des ogives plus grandes pénétrerait suffisamment profondément sous terre avant d'exploser – trente à cinquante mètres – avec l'explosion et l'onde sonore qui en résulterait *«tuant tout le monde dans un rayon d'un demi-mille»*.

Le nouveau plan israélien de sortie forcée signifie *«qu'au moins les gens ne seraient pas tous tués»*. Le concept, ajoute-t-il, remonte aux premières années de la guerre du Viêt Nam en Amérique, lorsque l'administration de John F. Kennedy a autorisé le plan stratégique du hameau, qui prévoyait la réinstallation forcée de civils vietnamiens dans des zones contestées vers des logements construits à la hâte dans des zones supposées être contrôlées par les Sud-Vietnamiens. Leurs terres désertées ont ensuite été déclarées zones de feu libre, où tous ceux qui restaient pouvaient être pris pour cible par les troupes américaines.

La destruction systématique des bâtiments restants dans la ville de Gaza commencera dans les jours qui viennent, a déclaré l'initié israélien. Les JDAM, qui détruisent les bunkers, pourraient venir ensuite. Ensuite, selon le scénario des planificateurs, l'infanterie israélienne sera affectée aux opérations de nettoyage : rechercher et tuer les combattants et les travailleurs du Hamas qui ont réussi à survivre aux attaques des JDAM.

À la question de savoir pourquoi les planificateurs israéliens pensaient que le gouvernement égyptien accepterait, même sous la pression de l'administration Biden, d'accueillir plus d'un

million de réfugiés de Gaza, l'initié a répondu : *«Nous tenons l'Égypte par le bout du nez : Nous tenons l'Égypte par les couilles»*. Il faisait référence aux récentes inculpations de Robert Menendez, du New Jersey, et de son épouse pour corruption fédérale, en raison de ses relations d'affaires avec de hauts fonctionnaires égyptiens et de la transmission présumée de renseignements sur des personnes travaillant à l'ambassade des États-Unis au Caire. Abdel Fattah al-Sissi est un général à la retraite qui a dirigé les services de renseignements militaires égyptiens de 2010 à 2012.

Tout le monde ne partage pas l'idée que tout se passera bien après les attaques au JDAM, si elles ont lieu. Un ancien responsable des services de renseignement européens qui a servi pendant des années au Moyen-Orient m'a dit : *«Les Égyptiens ne veulent pas que le Hamas entre en Égypte, et ils feront le minimum»*.

Lorsqu'il a été informé du projet israélien d'utiliser le JDAMS, il a déclaré qu'*«une ville en ruines est aussi dangereuse qu'à n'importe quel moment»*. Parler des JDAMS, c'est parler de gens qui ne savent pas quoi faire.

Le Hamas dit : *«C'est parti ! Ils n'attendent que cela»*. L'utilisation des JDAMS *«est le fait d'une direction qui a été déstabilisée. Il s'agissait d'une opération soigneusement planifiée et le Hamas savait exactement quelle serait la réaction israélienne. La guerre urbaine est terrible»*.

Le fonctionnaire a prédit que les bombes à fragmentation israéliennes ne pénétreraient pas assez profondément : le Hamas, a-t-il dit, opérait dans des tunnels construits à 60 mètres sous terre qui seraient capables de résister aux attaques des JDAM.

L'initié israélien a reconnu que les roches et les rochers souterrains limiteraient la capacité des roquettes à pénétrer profondément, mais la surface souterraine de la ville de Gaza est sablonneuse et offrirait peu de résistance, surtout si les JDAM étaient lancés depuis le point le plus élevé possible.

L'initié a également déclaré que la planification actuelle prévoit que l'attaque des JDAMS, si elle est autorisée, aura lieu dès dimanche ou lundi, en fonction de l'efficacité de l'expulsion forcée de la ville de Gaza et du sud, et qu'une invasion terrestre suivra immédiatement.

Seymour Hersh

Article original en anglais : [The Plan to Wipe Out Hamas](#), As refugees crowd the border with Egypt, Israel prepares to hit Gaza City with US-supplied bunker busters, le 14 octobre 2023.

Traduction : arretsurinfo.ch

La source originale de cet article est seymourhersh.substack.com

Copyright © [Seymour M. Hersh](#), seymourhersh.substack.com, 2023

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca